

Le texte qui suit est la transcription d'un message donné en anglais. La forme orale a été conservée, mais des titres de sections ont été ajoutés pour faciliter la lecture. (NdT)

JEAN PARTIE 57 **CE QUE LA FOI N'EST PAS?**

(Jean 18:1-19:42)

Par Ed Miller

Bonjour et bienvenue dans notre cinquante-septième leçon sur ce merveilleux évangile de Jean.

Pour débiter cette étude j'aimerais vous partager deux versets de l'Apocalypse. **Apocalypse 1:15** dit: « ...Sa voix était comme le bruit de grandes eaux. » **Apocalypse 1:16** dit: « ...de sa bouche sortait une épée aiguë, à deux tranchants... » Un des principes que je tire de cela est que Sa voix doit être entendue car c'est comme le bruit de grandes eaux, et Sa voix doit être sentie car elle est comme une épée aiguë, à deux tranchants. Prions que nous puissions entendre Sa voix, et ressentir Sa voix alors que Dieu nous partage quelque chose de Christ.

Prions:

Père, nous Te remercions tellement de ce que nous pouvons nous réunir pour nous focaliser sur notre Seigneur Jésus. Nous Te remercions pour chaque partie de la Bible, et d'une manière toute spéciale pour **Jean 18** et **19**. Nous Te prions que Tu puisses nous donner des yeux pour voir ce qu'il y a sur Ton cœur dans ces chapitres. Enseigne-nous Ta Parole et au-delà de cela montre-Toi à nous. Merci de ce que nous pouvons Te faire confiance pour nous parler de telle sorte à ce que nous puissions entendre et ressentir Ta voix. Nous Te remettons cette méditation, utilise-la pour Ton nom et Ta gloire, et pour notre plus grand bénéfice. Nous Te le demandons au nom de Jésus. Amen.

RÉSUMÉ

Merci de prendre **Jean 18**. Je vous ai dit que je pensais que ces deux chapitres devaient être étudiés ensemble. Ils débutent dans le jardin de Gethsémané, et se terminent avec la mort et l'ensevelissement de notre Seigneur Jésus.

Comme ces deux chapitres couvrent la trahison, l'arrestation et les deux procès, ecclésiastique et civil, du Seigneur Jésus nous avons fait une introduction de ces deux chapitres lors de notre précédente leçon parce que si nous en croyons nos yeux physiques il semblerait que Jésus soit une victime. Les hommes l'ont arrêté, enchaîné et frappé mais Il n'est pas une victime. Dans notre précédente leçon nous avons pris un peu de temps pour nous poser la question: qui contrôle tout cela? Nous avons bien entendu vu que c'est notre Seigneur Jésus qui contrôlait toute la situation du début à la fin.

Les hommes mauvais et impies ne sont rien dans la main de Dieu, ils ne font qu'exécuter Son objectif même s'ils n'en sont pas conscients. Dans ces chapitres ce sont les hommes qui ont été jugés et non pas le Fils de l'homme, pas notre Seigneur Jésus. Il se tient devant Anne le Prêtre mais c'est le procès de Anne. Il se tient devant Caïphe le Souverain Sacrificateur mais nous assistons au procès de Caïphe. Il se tient devant le Sanhédrin mais nous assistons au procès du Sanhédrin, la cour de justice juive. Il se tient devant Pilate mais nous assistons au procès de Pilate. Il se tient devant Hérode mais nous assistons au procès d'Hérode. C'est le Seigneur qui contrôle toutes choses.

Laissez-moi remettre tout cela dans une perspective plus large, c'est-à-dire tout l'évangile de Jean. **Jean 20:30-31** dit: « Jésus a fait encore, en présence de ses disciples, beaucoup

d'autres miracles, qui ne sont pas écrits dans ce livre. Mais ces choses ont été écrites afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom. » De ce passage j'ai retiré trois questions: « Qui est Christ? Qu'est-ce que la foi? Et qu'est-ce que la vie? Qui est Christ, de telle façon à ce que nous puissions Le connaître? Qu'est-ce que la foi, pour que nous puissions Lui faire confiance? Et qu'est-ce que la vie pour que nous puissions profiter de Lui?

Même si nous n'avons fait qu'introduire les événements finaux, dans les chapitres 18 et 19 nous avons déjà donné une réponse à la question qui est Christ. Nous avons donné la réponse à partir de trois mots que nous trouvons au verset **18:1**. **Jean 18:1** dit: « Lorsqu'il eut dit ces choses, Jésus alla avec ses disciples de l'autre côté du torrent du Cédron, où se trouvait un jardin, dans lequel il entra, lui et ses disciples. » Où est-Il parti après avoir quitté la chambre haute? Il a avancé vers la croix. Qui est Christ? C'est Celui qui va de l'avant de façon volontaire. Il est résolu et déterminé. Vers où est-Il allé de l'avant? C'est à la guerre pour vaincre le serpent, pour écraser la tête du serpent.

Nous en arrivons maintenant à notre seconde question: qu'est-ce que la foi? Comme il y a tellement de détails dans les chapitres 18 et 19, je vous propose de suivre un petit plan. Je pense que nous aurons besoin de trois études pour répondre à la question: qu'est-ce que la foi? Il y a beaucoup de choses au sujet de qu'est-ce que la foi dans ces trois chapitres. Je crois que Jean 18 et 19 répondent à la question de deux façons, premièrement de façon négative et deuxièmement de façon positive.

Nous trouvons trois illustrations de ce que la foi n'est pas. La foule religieuse illustre ce que la foi n'est pas. Pilate illustre ce que n'est pas la foi. Et Pierre illustre aussi malheureusement ce que n'est pas la foi. Après que nous ayons vu ce que la foi n'est pas, illustré par la foule religieuse, Pilate et Pierre dans le chapitre 18, nous en viendrons à voir les illustrations positives c'est-à-dire ce qu'est la foi. Nous étudierons Jean le disciple de Jésus, Marie la Mère de Jésus, Joseph d'Arimatee et Nicodème dans le chapitre 19. En d'autres termes le chapitre 18 nous montre ce que la foi n'est pas et le chapitre 19 ce que la foi est.

LA FOI EST L'IDENTIFICATION AVEC UN SAUVEUR REJETÉ

Pour que nous ne nous perdions pas dans tout cela, laissez-moi vous donner dès maintenant une simple réponse. Qu'est-ce que la foi selon ces chapitres? La réponse est que la foi est l'identification avec un Sauveur rejeté. C'est cela qu'est la foi. C'est l'identification avec un Sauveur rejeté. Je crois que les illustrations négatives et positives nous aideront à comprendre ce que cela signifie que de s'identifier avec Jésus, un Sauveur rejeté.

Avant de voir la première illustration négative, laissez-moi vous partager quelques indications qui montrent à quel point ces personnes étaient résolues à rejeter Christ et à ne pas s'identifier avec le Sauveur. Elles haïssaient Jésus. Elles désiraient qu'Il meure. Ce ne sont absolument pas des personnes en recherche. Elles n'honorent absolument pas le Seigneur Jésus.

Une des façons de souligner cela est de faire le lien entre ces événements et le prélude du livre. **Jean 1:1-2** dit: « Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. » Jésus est Dieu. **Jean 1:14** dit: « Et la parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père. » Nous avons là une référence à l'incarnation, la Parole est devenue chair. **Jean 1:18** dit: « Personne n'a jamais vu Dieu; le Fils unique, qui est dans le sein du Père, est celui qui l'a fait connaître. »

Le chapitre 1 débute le livre de Jean en disant que Jésus est Dieu. Puis vous arrivez aux chapitres 18 et 19 et vous lisez que les hommes sont en train de Le frapper et de jouer avec Lui et vous pouvez alors vous demander: « Mais qui est-Il? » N'oubliez jamais qui Il est. Il est Dieu.

C'est pour cela que si vous êtes étonné et que vous vous posez des questions en lisant le livre de Jean, retournez au préluce.

Il y a quelque temps j'ai trouvé une belle illustration dans les écrits de Charles Spurgeon sur le **Psaume 22** qui est un Psaume messianique. **Psaume 22:6** dit: « Et moi, je suis un ver et non un homme, L'opprobre des hommes et le méprisé du peuple. » Voici Son commentaire au sujet de ce verset: « Dieu a pris le ver de Son humanité et l'a accroché à l'hameçon de Sa divinité. Et lorsque le grand dragon a mordu à l'appât, il a été capturé. » Il utilise une illustration de la pêche, pour montrer de quelle façon Christ a eu la victoire. Lorsque vous parcourez l'évangile de Jean, il est utile de se remémorer qu'Il est Dieu.

Une des raisons pour lesquelles j'aime cette façon d'approcher les chapitres 18 et 19 est que cela révèle le cœur pécheur des hommes. Peut-être que vous demanderez comment cela se fait-il? Nous voyons clairement l'humanité du Seigneur dans les chapitres 18 et 19. Nous voyons de quelle façon ils ont traité l'homme Jésus. Je vous rends attentif à cela parce que la façon dont ils ont traité l'homme Jésus révèle l'attitude du cœur sur ce qu'ils ressentent par rapport à Dieu. Quelle révélation cela est ! Voici deux exemples.

En **Jean 18:20-22** le Seigneur dit à Caïphe: « Jésus lui répondit: J'ai parlé ouvertement au monde; j'ai toujours enseigné dans la synagogue et dans le temple, où tous les Juifs s'assemblent, et je n'ai rien dit en secret. Pourquoi m'interrogues-tu? Interroge sur ce que je leur ai dit ceux qui m'ont entendu; voici, ceux-là savent ce que j'ai dit. A ces mots, un des huissiers, qui se trouvait là, donna un soufflet à Jésus, en disant: Est-ce ainsi que tu réponds au souverain sacrificateur? » Voilà de quelle façon ils ont traité l'homme Jésus. Ils L'ont frappé en plein visage. Qui est Jésus? Il est le Dieu tout puissant. Cela montre la profondeur du rejet de Dieu par les hommes. Ils ont frappé Dieu en plein visage. Cela montre à quel point le cœur de l'homme est mauvais.

Si un homme avait l'occasion de frapper Dieu en plein visage, est-ce qu'il le ferait? La réponse est que non seulement il le ferait mais il le fait tous les jours. Les pécheurs frappent tout le temps Dieu en plein visage. Et c'est également le cas de nombreux chrétiens.

Je trouve que cela est une incroyable révélation de Dieu. L'homme a eu une opportunité sur la terre de frapper Dieu sur le visage, et il a pris cette opportunité. Nous en avons le récit ici. Ce que cet homme a fait de façon littérale, les gens le font de façon figurative tout le temps.

Voici une autre illustration de la même idée. La façon dont vous traitez les hommes est une image de la façon dont vous traitez Dieu Lui-même. Voici la proposition que Pilate a faite aux juifs concernant Jésus. **Jean 18:39-40** dit: « Mais, comme c'est parmi vous une coutume que je vous relâche quelqu'un à la fête de Pâque, voulez-vous que je vous relâche le roi des Juifs? Alors de nouveau tous s'écrièrent: Non pas lui, mais Barabbas. Or, Barabbas était un brigand. »

Faisons le lien de cela avec le préluce. Jésus est Dieu. Est-ce que la foule va choisir Dieu ou un brigand? La réponse est que la foule a choisi un brigand à la place du Dieu tout puissant. Le cœur pécheur choisira tout le temps un brigand. Il est déjà assez choquant que la foule choisisse un brigand par rapport à Dieu mais voici une autre information sur Barabbas que nous trouvons en **Actes 3:13-15**: « Le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, le Dieu de nos pères, a glorifié son serviteur Jésus, que vous avez livré et renié devant Pilate, qui était d'avis qu'on le relâchât. Vous avez renié le Saint et le Juste, et vous avez demandé qu'on vous accordât la grâce d'un meurtrier. Vous avez fait mourir le Prince de la vie, que Dieu a ressuscité des morts; nous en sommes témoins. »

Vous voyez, Barabbas n'était pas uniquement un voleur, c'était également un meurtrier. Il semble évident qu'il a tué quelqu'un lors d'un de ses cambriolages. C'est un meurtrier. Pierre souligne cela et expose le choix devant lequel la foule des juifs était. Ils ont le choix entre le Prince de la vie et un meurtrier. Vous voyez, un meurtrier est quelqu'un qui prend la vie. Le prince de la Vie est celui qui est la source de la Vie et qui donne la vie.

Si les hommes pécheurs avaient le choix entre quelqu'un qui prend la vie et quelqu'un qui donne la vie, que choisiraient-ils? La réponse est que chaque fois qu'ils ont le choix ils choisissent la mort. Ils ont choisi un meurtrier plutôt que le Dieu tout puissant. La façon dont ils ont traité Jésus est une indication de ce qu'il y a dans leurs cœurs, de ce qu'ils ressentaient envers Dieu et leur rejet du Seigneur était fort.

J'aime faire le lien entre ce passage et le **Proverbe 8**. Ce chapitre des Proverbes personnifie la sagesse. C'est la sagesse qui parle comme si elle était une personne. **1 Corinthiens 1:30** dit: « Jésus Christ, a été fait pour nous sagesse par Dieu. » Vous pouvez donc substituer la sagesse pour Jésus en **Proverbe 8** et tout ce que la sagesse dit c'est également Jésus qui le dit. Voici comment le chapitre se termine **Proverbe 8:35-36** dit: « Car celui qui me trouve a trouvé la vie, Et il obtient la faveur de l'Éternel. Mais celui qui pêche contre moi nuit à son âme; Tous ceux qui me haïssent aiment la mort. »

C'est un verset intéressant, si vous rejetez Christ c'est que vous aimez la mort. Et c'est ce que ces hommes ont choisi. C'est le cœur de l'homme pécheur et c'est juste une simple illustration. Les hommes désirent frapper Dieu dans la figure, et ils choisiront plutôt un meurtrier que quelqu'un qui donne la vie.

Considérons maintenant les illustrations négatives de la foi que j'ai déjà énoncées. J'ai dit que la première illustration de ce que la foi n'est pas est illustrée par la foule religieuse. Premièrement qui est-ce que j'inclus dans cette foule religieuse? Une partie de la liste se trouve en **Jean 18:3** qui dit: « Judas donc, ayant pris la cohorte, et des huissiers qu'envoyèrent les principaux sacrificateurs et les pharisiens, vint là avec des lanternes, des flambeaux et des armes. » La foule religieuse inclut Juda, des huissiers, les pharisiens et les principaux sacrificateurs. En **Jean 18:13** nous lisons: « Ils l'emmenèrent d'abord chez Anne; car il était le beau-père de Caïphe, qui était souverain sacrificateur cette année-là. » Les souverains sacrificateurs Anne et Caïphe font partie de la foule religieuse ainsi que les 71 membres du Sanhédrin. **Jean 18:1-2** dit: « Sur quoi Pilate leur dit: Prenez-le vous-mêmes, et jugez-le selon votre loi. Les Juifs lui dirent: Il ne nous est pas permis de mettre personne à mort. » Vous pouvez ajouter les juifs à la foule religieuse et tout spécialement ceux qui ont rejeté le Seigneur. Nous avons donc là un grand groupe constitué de Judas, des huissiers, des pharisiens, des principaux sacrificateurs, du Sanhédrin et de tous les juifs qui ont rejeté Christ.

Pour bien illustrer ce que la foi n'est pas, laissez-moi vous donner la caractéristique principale de cette foule religieuse. La foule des religieux était hypocrite et externe. Ils étaient ritualistes, c'est-à-dire qu'ils avaient tout de la forme. Ils portaient les belles longues robes. Ils essayaient de garder la lettre de la loi, mais ils ont raté le cœur de la loi.

Jean nous donne deux exemples assez frappants qui montrent que leur religion était vide. **Jean 18:28-29** dit: « Ils conduisirent Jésus de chez Caïphe au prétoire: c'était le matin. Ils n'entrèrent point eux-mêmes dans le prétoire, afin de ne pas se souiller, et de pouvoir manger la Pâque. Pilate sortit donc pour aller à eux, et il dit: Quelle accusation portez-vous contre cet homme? »

Ne lisez pas cela à la légère, mais veuillez saisir à quel point ce qui arrive ici est ridicule. Ils viennent d'arrêter Jésus illégalement, ils ont essayé de recruter des témoins pour porter de fausses accusations, ils ont déjà frappé le Seigneur Jésus. Ils se sont moqués de Lui, et ensuite ils Le poussent jusqu'à la maison de Pilate. Pilate vivant dans le prétoire, en arrivant chez lui ils se disent: « Attendez un instant nous ne pouvons pas aller plus loin que le porche, parce que comme c'est une maison de gentils si nous y entrons nous serons souillés. Nous ne pouvons pas nous souiller nous-mêmes. » C'est pour cette raison qu'ils ont demandé à Pilate de descendre et de venir à leur rencontre sur le seuil de la porte. La raison est pour qu'ils ne soient pas souillés de telle sorte à ce qu'ils puissent prendre le repas du Seigneur et avoir les mains propres.

Je pense que vous savez que la Pâque est une image de notre Seigneur Jésus et ce à travers quoi il allait passer. Ici les juifs suivent bien les formes et comme Pilate est un gentil, un ro-

main, ils ne désirent pas contaminer leurs saints pieds en entrant dans une maison de gentils, dans la maison du gouverneur.

Je pense que tout le monde peut voir l'hypocrisie dont font preuve les responsables juifs. Leur religion n'a même pas commencé à toucher l'homme intérieur et leur cœur. Ils manifestent de la fierté, de la cruauté, de la fausseté, de la violence, de la jalousie, mais ensuite ils essaient d'éviter soigneusement de se souiller en faisant sortir Pilate vers eux.

On voit à travers le récit qu'ils n'ont pas pu tromper Pilate. Il savait exactement quel genre d'hypocrites ils étaient. Ils vont toujours plus loin dans leur hypocrisie. **Jean 19:12** dit: « Dès ce moment, Pilate cherchait à le relâcher. Mais les Juifs criaient: Si tu le relâches, tu n'es pas ami de César. Quiconque se fait roi se déclare contre César. » **Jean 19:15** dit: « Mais ils s'écrièrent: Ôte-le, ôte-le, crucifie-le! Pilate leur dit: Crucifierai-je votre roi? Les principaux sacrificateurs répondirent: Nous n'avons de roi que César. »

Est-ce que vous pouvez voir l'hypocrisie là-dedans? De qui se moquent-ils? Maintenant tout à coup ils sont devenus de grands amis de César, de Rome. Pilate savait que ces juifs n'étaient pas du tout des amis de César. Ils haïssaient César. Ils haïssaient Rome. Personne ne haïssait autant Rome que le Sanhédrin. Tout d'un coup ils aiment César et ne veulent pas laisser partir Jésus parce qu'ils l'accusent de vouloir faire une insurrection contre César.

Ce qu'ils ressentaient contre Rome n'était un secret pour personne. Vous vous rappelez sans doute de toutes ces références dans la Bible au sujet des collecteurs de taxe et des publicains. Ils haïssaient Rome et ils haïssaient César. Mais avant la célébration de la Pâque pour que leurs petites consciences ne soient pas souillées, ils ne désirent pas entrer dans la maison d'un gentil. Ils refusent de s'identifier avec le Sauveur rejeté. Ils ne veulent rien avoir à faire avec Jésus et préfèrent s'aligner avec César que de s'aligner avec Jésus.

Selon moi la deuxième illustration est encore plus forte que cela. **Jean 19:30-31** dit: « Quand Jésus eut pris le vinaigre, il dit: Tout est accompli. Et, baissant la tête, il rendit l'esprit. Dans la crainte que les corps ne restent sur la croix pendant le sabbat, -car c'était la préparation, et ce jour de sabbat était un grand jour, -les Juifs demandèrent à Pilate qu'on rompît les jambes aux crucifiés, et qu'on les enlevât. »

Ici encore Dieu nous indique ce qu'il y avait dans le cœur des juifs et à quel point ils étaient pécheurs. Certaines personnes pensent que cela n'était qu'un acte de miséricorde que de briser les jambes afin de réduire le temps de souffrance. C'est peut-être parfois le cas mais pas dans celui-ci. Dans ce cas la signification était très claire. C'était de la superstition. Le jour du Sabbat venait, il était tard. Ils devaient descendre le corps de la croix avant le Sabbat pour qu'ils puissent se reposer.

En effet vous êtes supposés vous reposer le jour du Sabbat et non pas travailler pour ne pas déshonorer Dieu. Tout cela aurait déshonoré Dieu. C'est pour cette raison qu'ils désiraient briser Ses jambes, et ainsi hâter la mort du Seigneur, non pas parce qu'ils faisaient preuve de miséricorde, mais parce que le Sabbat arrivait.

Comme le cœur d'un hypocrite est dur ! Un hypocrite n'est sensible à rien si ce n'est sa tradition. Les juifs ont pourtant été témoins de la patience dans la souffrance du Seigneur Jésus, dans Son agonie, lorsqu'Il a été insulté, Son endurance dans le silence. Ils ont vu les incroyables miracles qui ont pris place comme les ténèbres surnaturelles, le voile déchiré dans le temple, les tremblements de terre, les rochers qui ont été déplacés. Ils ont entendu Ses mots pleins de tendresse depuis la croix. Ils ont entendu Son cri de souffrance, et ensuite Son cri victorieux lorsqu'Il a dit: « tout est accompli. » Mais rien de cela ne les a touchés. Pourtant ils voulaient absolument Le descendre de la croix avant qu'ils ne violent le Sabbat, c'est-à-dire avant 18 heures. Voilà ce qu'il y avait sur leur cœur.

LA FOI N'EST PAS LA RELIGION

A partir de cela je suggère que la foi n'est pas la forme et la religion ce n'est pas les rituels. Ce n'est pas garder la lettre de la loi. Ce n'est pas les choses extérieures. Cela ne leur fait rien du tout de choisir un tueur, un pécheur, un brigand au lieu du Sauveur. Cela ne leur fait rien de voir le Seigneur Jésus frappé, moqué, blessé, à tel point que selon **Ésaïe 52:14** Il était un sujet d'effroi tant Son visage était défiguré, tant Son aspect différait de celui des fils de l'homme. On ne pouvait même plus dire si c'était un être humain ou pas. Ils ont arraché la barbe de Son visage.

Puis les juifs ont crié « que son sang retombe sur nous et sur nos enfants. » Rien de tout cela ne les a émus mais ils devaient avoir des mains propres à 18 heures et c'est pour cette raison qu'ils ont demandé la permission de briser Ses jambes. Ce qu'ils ne savaient pas est que tout cela était pour accomplir les Écritures. **Jean 19:33** dit: « S'étant approchés de Jésus, et le voyant déjà mort, ils ne lui rompirent pas les jambes. » **Jean 19:36** dit: « Ces choses sont arrivées, afin que l'Écriture fût accomplie: Aucun de ses os ne sera brisé. »

Retournons à nos illustrations négatives et à la question: qu'est-ce que la foi n'est pas? Ce ne sont pas les observations religieuses, les choses externes, les formes et la tradition. La foi est en lien avec Christ. Et Christ est en lien avec le cœur. L'hypocrisie est un substitut très commun pour la foi.

Peut-être que vous direz que ne pas vouloir entrer dans la maison de Pilate ou essayer de nettoyer ce que j'ai fait avant le jour du Sabbat pour que je puisse honorer Dieu sont des illustrations extrêmes. Il y a de nombreuses personnes qui ont un cœur qui est loin du Seigneur et qui passent par tous ces rituels.

Le Seigneur a touché mon cœur alors que j'ai médité sur ce sujet. Il est si facile d'avoir un cœur qui ne pardonne pas, qui est fier et jaloux, pourtant nous faisons tout pour ne pas oublier notre temps de méditation, nous prions tout de même et lisons tout de même notre Bible. A quoi cela sert-il d'écouter des messages chrétiens, de rompre le pain, ou d'aller à l'église si nous voulons notre employeur, si nous trichons sur nos impôts ou si nous remplissons notre esprit avec de mauvaises choses?

Il est facile de regarder aux pharisiens et de dire « Ce sont de grands hypocrites. » Chaque fois que nous sommes dans la forme sans avoir le fond, nous faisons la même chose. Que Dieu nous aide, qu'Il nous enseigne ce qu'est la foi. Ce n'est sûrement pas respecter des traditions dénuées de vie ou de sens. Ceci dit il faut souligner le fait que Dieu dans Sa sagesse, a mentionné le mot tradition dix fois dans la Bible. Cinq fois dans un sens favorable et cinq fois dans un sens qui n'est pas favorable. Par conséquent je ne dis pas que toutes les traditions sont mauvaises. Il y a des traditions qui sont justes mais parfois nous devons être délivrés de tout ce qui est externe.

Avant de voir l'illustration de Pilate dans notre prochaine leçon j'aimerais clarifier quelques points sur Anne, Caïphe et le Sanhédrin, cela nous aidera pour mieux saisir le contexte lorsque nous étudierons les chapitres 18 et 19.

Tout le procès était illégal, du début jusqu'à la fin. **Jean 18:13** dit: « Ils l'emmenèrent d'abord chez Anne; car il était le beau-père de Caïphe, qui était souverain sacrificateur cette année-là. » Il y a un peu de confusion à cause des écrits séculaires sur le sujet. Je veux dire par là les écrits qui existent en dehors de la Bible. Qui était le Grand Prêtre? Il ne pouvait qu'y en avoir un à la fois. Est-ce que c'était Caïphe ou Anne?

Il ne fait aucun doute qu'à un certain moment Anne a été Grand Prêtre. Mais à ce moment-là, il n'est pas le Grand Prêtre. En fait il a été un des Grands Prêtres le plus grand parmi les Grands Prêtres. Il a débuté une dynastie. C'est-à-dire que la fonction est restée dans la fa-

mille. Cinq de ses fils ont été Grand Prêtre. Un de ses beaux-fils a été Grand Prêtre, c'est Caïphe. Son petit-fils est devenu Grand Prêtre. Anne est à cette époque un vieil homme, il n'est plus Grand Prêtre depuis près de 15 ans. Mais il a encore beaucoup de poids et encore beaucoup de choses à dire.

Anne n'était pas le Grand Prêtre officiel, mais il venait à toutes les réunions. Il avait donc une influence très forte. Il a été le premier à interroger Jésus même s'il n'en avait pas le droit. Il n'avait aucune fonction officielle et pourtant à cause de son influence c'est d'abord chez lui qu'ils l'ont emmené. J'aime à penser à lui comme la tête de la mafia. Non seulement il était illégal qu'Anne fasse un interrogatoire, mais ils se sont retrouvés dans une maison privée. Le Sanhédrin avait un endroit spécial pour se réunir mais pas cette nuit-là parce que tout était illégal.

Laissez-moi dire un mot au sujet de Caïphe son gendre. **Jean 18:14** dit: « Et Caïphe était celui qui avait donné ce conseil aux Juifs: Il est avantageux qu'un seul homme meure pour le peuple. » Après avoir lu cela certaines personnes pensent qu'il était un chrétien et qu'il pensait qu'un homme devait mourir pour le péché de nombreuses personnes. Non, ce n'est pas comme cela que les choses se sont passées.

Jean 11:47-54 dit: « Alors les principaux sacrificateurs et les pharisiens assemblèrent le sanhédrin, et dirent: Que ferons-nous? Car cet homme fait beaucoup de miracles. Si nous le laissons faire, tous croiront en lui, et les Romains viendront détruire et notre ville et notre nation.

L'un d'eux, Caïphe, qui était souverain sacrificateur cette année-là, leur dit: Vous n'y entendez rien; vous ne réfléchissez pas qu'il est dans votre intérêt qu'un seul homme meure pour le peuple, et que la nation entière ne périsse pas. Or, il ne dit pas cela de lui-même; mais étant souverain sacrificateur cette année-là, il prophétisa que Jésus devait mourir pour la nation. Et ce n'était pas pour la nation seulement; c'était aussi afin de réunir en un seul corps les enfants de Dieu dispersés. Dès ce jour, ils résolurent de le faire mourir. C'est pourquoi Jésus ne se montra plus ouvertement parmi les Juifs; mais il se retira dans la contrée voisine du désert, dans une ville appelée Éphraïm; et là il demeurait avec ses disciples. »

Caïphe était un homme mauvais. Son conseil a été: « Cet homme cause des troubles et Rome va venir contre nous. Ils vont prendre nos privilèges et donc cet homme doit disparaître. C'est lui ou nous. Un homme ou tout le monde. Il est préférable qu'un seul homme meure plutôt que toute une nation. » Voilà quelle était sa pensée lorsqu'il a dit « il est dans votre intérêt qu'un seul homme meure pour le peuple, et que la nation entière ne périsse pas. »

Mais Dieu a mis d'autres paroles dans sa bouche, et lui a fait dire qu'un homme allait mourir pour tous les autres. Dieu a transformé cela en une prophétie. C'est pour cela que le chapitre se termine avec les juifs planifiant de tuer Dieu. Cet homme n'avait pas de cœur. Il n'a pas regardé à Jésus en tant qu'un sauveur et substitut pour les hommes pécheurs. Il a regardé à Jésus en disant c'est Lui ou nous.

Un petit mot maintenant au sujet du Sanhédrin. C'était la cour religieuse la plus haute dans le pays. Comme la plupart des choses, cela a commencé avec une bonne intention. Cela a été la cour suprême pour toutes les affaires religieuses. Avec le président il y avait 71 personnes dans le Sanhédrin. Vous vous demanderez peut-être pourquoi 71? Ils ont pris ce nombre dans **Nombres 11** lorsque Moïse a désiré élire des anciens pour guider le peuple. Il a choisi 70 anciens. Nous avons donc 70 + 1 égal 71.

Ce groupe a commencé dès après la captivité Babylonienne. Les juifs ont mis sur place cette cour pour être sûrs qu'il n'y aurait plus d'hérésies. Ces hommes sages devaient combattre les erreurs. Mais lorsque Rome a pris le pouvoir, une des premières décisions qu'ils ont prises a été de rassembler tous les anciens, de savoir ce qu'ils pensent et ensuite de tuer la moitié des personnes. Puis les Romains ont désigné des prêtres pour prendre leur place. Parmi les hommes désignés il y a eu Anne et Caïphe. Ces hommes ne sont absolument pas des hommes pieux. Le Sanhédrin était composé de prêtres, de scribes, d'anciens et du Souverain Sacrifica-

teur. Certains parmi eux étaient religieux mais la plupart avaient été désignés par Rome. Nous connaissons deux personnages célèbres qui étaient dans le Sanhédrin. L'un est venu vers Jésus de nuit. C'est Nicodème. L'autre a vu une grande lumière sur la route de Damas, c'est Saul de Tarse.

Comme vous le savez, Rome était le gouvernement de l'époque et il désirait avoir un moyen de préserver la paix, mais il avait également des lois. Une des lois est que même si le Sanhédrin pouvait faire des procès et avoir une cour de justice, il n'avait pas le droit de prendre la vie. S'il désirait prendre la vie de quelqu'un il devait recevoir la permission de Rome.

Vous vous rappelez de la femme prise en flagrant délit d'adultère. Les juifs ont rappelé à Jésus que l'Ancien Testament prévoyait la lapidation dans ce cas-là et ils ont demandé à Jésus ce qu'ils devaient faire. L'objectif était de le piéger en le poussant à prendre une décision contre la loi de Rome, parce que les juifs n'avaient pas le droit de prendre la vie. Dans le cas d'Étienne, c'est la foule qui s'est mise en colère, les gens ont désobéi à Rome et ils ont également eu des problèmes lorsqu'ils ont tué Jacques. Ils n'avaient pas le droit de faire cela.

Jean 18:30-31 dit: « Ils lui répondirent: Si ce n'était pas un malfaiteur, nous ne te l'aurions pas livré. Sur quoi Pilate leur dit: Prenez-le vous-mêmes, et jugez-le selon votre loi. Les Juifs lui dirent: Il ne nous est pas permis de mettre personne à mort. » C'est pour cette raison qu'ils sont allés chez Pilate et de là chez Hérode. Ils désiraient voir Jésus mort, mais le Sanhédrin n'avait pas le pouvoir de faire cela et c'est pour cela que Rome a dû intervenir. Pour résumer, cette foule religieuse illustre que la foi n'est pas les formes, les rites, les cérémonies et ce qui n'est qu'extérieur. Ce n'est pas cela.

J'aimerais encore que nous essayions de voir tout cela depuis le point de vue du ciel. Posons-nous la question de quelle façon est-ce que les anges voient cela ou comment Dieu voit tout cela? Nous avons déjà dit que les choses ne ressemblent pas à ce que l'on croit voir. Il y a une scène derrière la scène. Et il y a une scène derrière la scène derrière la scène. Nous allons essayer de percer tout cela. Laissez-moi souligner trois contrastes.

Premièrement, les prêtres sur la terre passent en jugement devant le prêtre du ciel. Debout devant Anne et Caïphe, se trouve le vrai prêtre de Dieu. Ils sont tous habillés dans leurs belles robes, le Grand Prêtre a un turban sur sa tête. Sur ce turban étaient écrits les mots: « Sainteté à l'Éternel. »

Debout devant ce prêtre avec les mains attachées, avec un œil tuméfié, et avec des épines sur la figure se trouve le prêtre de Dieu venu du ciel. **Hébreux 7:26** dit: « Il nous convenait, en effet, d'avoir un souverain sacrificateur comme lui, saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs, et plus élevé que les cieux. » Voici notre prêtre. Peut-il y avoir un plus grand contraste? Nous avons ici une grande révélation de la profonde différence entre un prêtre humain et un prêtre selon l'ordre de **Malachie 2:13**. Nous avons ici la chair en opposition à l'esprit. Je suis sûr que les anges dans le ciel ont dû se cacher les yeux, alors que le prêtre du ciel se tenait devant le prêtre de la terre.

Voici le second contraste. Non seulement le prêtre du ciel est debout devant le prêtre de la terre, mais le juge de la terre et des cieux est debout devant Pilate et Hérode. Ils n'ont qu'une autorité déléguée. Ce ne sont que des juges humains. Qui sont Pilate et Hérode? Est-ce que Pilate et Hérode ont laissé les indignités qui ont faites au Seigneur impunies? Qui est cet homme debout devant ce tribunal terrestre? **Apocalypse 19:15-16** dit: « De sa bouche sortait une épée aiguë, pour frapper les nations; il les paîtra avec une verge de fer; et il foulera la cuve du vin de l'ardente colère du Dieu tout puissant. Il avait sur son vêtement et sur sa cuisse un nom écrit: Roi des rois et Seigneur des seigneurs. »

Est-ce que nous pouvons imaginer attachées les mains du Dieu omnipotent avec des cordes? Il se tient là debout. Qui est cet homme qui est tant rejeté, ridiculisé et abusé? Devant les rois de la terre se tient le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs.

Vous voyez, nous ne comprenons pas réellement ces procès si nous ne regardons pas derrière la scène. Le contraste final est le suivant. Vous savez que Pilate a posé la question: qu'est-ce que la vérité? Bien entendu la vérité est une personne et elle était debout devant lui. Voici le parfait Fils de Dieu qui a donné la loi et qui a gardé parfaitement la loi. C'est cela qui est l'essence de la loi. C'est Lui qui a dit: « Vous avez entendu qu'il a été dit, mais je vous dis. » C'est celui qui a toujours fait plaisir à Son Père, dont le plaisir était de faire Sa volonté.

Il est maintenant debout devant le Sanhédrin, devant ceux qui ont fait le vœu de défendre la loi de Dieu et de s'en tenir à la justice. Ce sont les protecteurs de la loi. Au niveau terrestre, le Sanhédrin était la cour religieuse la plus prestigieuse que l'homme n'ait jamais connue. Et ils étaient sur le point d'avoir leur dernière réunion. La dernière fois que tout le Sanhédrin s'est réuni au complet c'est ici, c'est pour condamner le Seigneur Jésus. Ils ne s'assembleront plus. Cela a été leur dernière réunion officielle. Et qu'est-ce qu'ils font? C'est avec la loi qu'ils ont condamné Celui qui a donné la loi et qui a respecté la loi. Ils ont utilisé la loi pour Le condamner Lui. Voici toute l'inquisition illégale, les faux témoins et ceux qui dirigent la rébellion de la foule. Il n'est pas étonnant que nous lisions en **Ésaïe 53:8**: « Il a été enlevé par l'angoisse et le châtement. »

Laissez-moi terminer en vous disant ce que la loi était supposée faire. **Galates 3:24** dit: « Ainsi la loi a été comme un pédagogue pour nous conduire à Christ, afin que nous fussions justifiés par la foi. » Voici l'objectif de la loi, c'est de nous emmener vers Jésus. Les hommes ont utilisé la loi pour Le frapper, et pour Le condamner. Le monde n'a aucune idée de qui est ce prêtre, il n'a fait que cracher sur Lui. Le monde n'a aucune idée de Son royaume, ils n'ont fait que se moquer de Son royaume. Le monde n'a aucune idée de Son haut standard et de Sa sainteté. Ils ont été aveugles devant la Vérité, ils L'ont frappée et ont choisi le mensonge. Voilà ce que la foi n'est pas; c'est ce que la religion fait. Que Dieu puisse nous délivrer de la religion sous toutes ses formes subtiles.

Prions:

Père nous Te remercions pour Ta précieuse Parole. Seigneur nous sommes si reconnaissants pour tout ce que Tu as enduré, pour que nous puissions devenir Tes enfants. Alors que nous méditons sur ce qui d'un point de vue ressemble à une tragédie et d'un autre point de vue à une victoire de la croix, que Tu puisses toucher notre cœur, et que Tu nous montres ce qui se passe réellement. Merci pour le récit historique, et enseigne-nous comment réellement T'adorer. Enseigne-nous ce que la foi est réellement. Nous aimerions nous identifier avec le Sauveur rejeté. Au nom de Jésus. Amen.

Copyright – Bible Study Ministries Inc.

Distribution (libre) non commerciale possible à condition que cette mention apparaisse